

Saint-Ouen
espace
1789



**CLOTILDE HESME,
FABIEN GORGEART
& PASCAL SANGLA**

STALLONE

vendredi 15 octobre 20^h

samedi 16 octobre 20^h

CLOTILDE HESME, FABIEN GORGEART

& PASCAL SANGLA STALLONE

conception

Fabien Gorgeart, Clotilde Hesme

Pascal Sangla d'après *Stallone*

d'Emmanuèle Bernheim [texte
publié aux Éditions Gallimard]

mise en scène

Fabien Gorgeart

avec

Clotilde Hesme, Pascal Sangla

son et musique *live*

Pascal Sangla

lumières

Thomas Veyssière

assistanat à la mise en scène

Aurélie Barrin

remerciements

Marie Collin, José-Manuel Gonçalves,

Serge Toubiana, Sébastien Bournac,

Céline Gaudier, Cyril Gomez-Mathieu,

Lucie Blain, Elisabeth Tanner, Gogogo

Fims, Carine Ruszniewski, Louise

Bansard, Coralie Diaz, Olivier Karila, Le

collectif le Bouillon, Raphaël Pfeiffer,

Eponine Momencaeu, Elodie Martin,

Thibaut Demoor, Antoni Banasiak,

Damien Maestruggi, Isabelle Buffetaut,

Estelle Marratche, Marc Wilhelm,

Marco Cohen, Le collectif « Groupe

LAPS »

durée : 1^h10

ENTRETIEN (EXTRAIT)

AVEC FABIEN GORGEART
& CLOTILDE HESME

La nouvelle Stallone d'Emmanuèle Bernheim, qui relate le bouleversement d'une jeune femme face à une œuvre – ici, Rocky III – a inspiré votre création : qu'est-ce qui vous touche communément dans cette histoire ?

Clotilde Hesme : À l'origine, Fabien, qui a eu un choc à la lecture d'un de ses romans, *Tout s'est bien passé*, m'a fait découvrir tous ses autres récits, dont *Stallone*. Or nous cherchions depuis un moment un texte qui me donne profondément envie d'aller sur scène. *Stallone* s'est imposé comme une évidence ; il y avait en lui tout ce que nous souhaitions transmettre sur un plateau. [...] C'est le récit d'une envie de se battre, selon un fil narratif à la fois simple et très fort, qui approche quelque chose d'essentiel. C'est l'histoire d'une femme qui se libère et s'émancipe grâce à une œuvre et, en l'occurrence, une œuvre populaire.

Fabien Gorgeart : La prouesse de l'auteure est de parvenir avec ce récit très court à nous faire traverser sa vie à un rythme si effréné que le quotidien, aussi banal soit-il, devient, à cette vitesse, drôle, léger et romanesque. On est tellement emporté qu'on en oublie sa finitude. Et celle-ci arrive d'un coup sec. C'est en cela que le livre est bouleversant : on parle d'une femme qui se compare à Rocky, qui décide de réussir sa vie et, soudain, il y a un combat qu'elle ne va pas mener du tout...

Fabien Gorgeart, c'est la première fois que vous montez une pièce de théâtre ?

F. G. : Oui, mais cela faisait longtemps que j'avais envie de m'autoriser à le faire et je cherchais, avec Clotilde, le texte déclencheur. Mon parcours de réalisateur a été parfois compliqué à mettre

PRODUCTION LE CENTQUATRE-PARIS

COPRODUCTION THÉÂTRE SORANO (TOULOUSE) ; FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

AVEC LE SOUTIEN INITIAL DE L'ADAMI ET DE GOGOGO FILMS

en place, mais j'ai toujours aimé le théâtre et c'est d'ailleurs là que j'ai fait mes premières armes. [...] La plume de Bernheim m'a donné l'opportunité de faire un trait d'union entre l'endroit d'où je viens et là où j'en suis aujourd'hui. De Rocky à Rohmer, elle a réussi à faire le pont [rire].

Ce texte est non seulement un vecteur d'énergie, mais vous avez aussi choisi de le restituer sur scène.

F. G. : Oui, 95 % du texte est dit sur scène. Sauf que le spectacle, c'est 150 % [rires] ! J'entends par là que le travail de mise en scène n'est pas tant de transpirer ce texte que de donner à vivre cette expérience de lecture que nous avons ressentie. L'expérience physique du livre, c'est ce qui nous intéresse. Dès les premières pages, nous savons que ça va se terminer, que ça va aller très vite : il y a un compte à rebours qui s'installe. Nous assumons donc complètement un objet qui est un récit, et d'y faire entrer les spectateurs.

C. H. : Oui, le texte n'est pas à la première personne, mais nous nous autorisons parfois à le faire, dans des scènes de jeu avec Pascal Sangla qui, sur scène, crée toutes les musiques, mais interprète aussi les figures qui entourent Lise, dont beaucoup sont masculines.

F. G. : Ce sont ces allers et retours entre styles direct et indirect, entre Pascal et Clotilde, entre la musique et le parler qui créent toute l'émotion, renforcée par le parti pris scénique d'une Clotilde d'abord quasi-immobile, en frontal derrière son micro, comme pour un concert, ne prenant l'espace que progressivement, à mesure qu'elle s'émancipe.

La création sonore, constante dans la pièce, contribue-t-elle aussi à « faire image » ?

F. G. : Oui totalement. Grâce à son jeu d'acteur et à son talent de musicien, qu'il exerce ici en même temps, Pascal participe pleinement à donner le sentiment qu'on assiste à une projection accélérée de la vie de Lise. À un moment, elle s'adresse à son père et Pascal joue une œuvre de Schubert ; cela suffit à incarner complètement le père, et suggère même son émotion : on comprend que le père rit, du seul fait qu'il se met à jouer en accéléré. Il sait faire partager

la drôlerie, autant que la mélancolie. À cet endroit, je crois que nous avons mis le doigt sur une parfaite équation entre respect du texte et création de notre propre univers, grâce au son, justement, et à un vrai échange de jeu entre Pascal et Clotilde. Le travail de Pascal est un mélange de composition, toujours traversé de sound design, qu'il réalise à vue. Nous tenons à cette fragilité du *live*. Un canevas est écrit mais il aura toujours la possibilité de s'y mouvoir, d'improviser, comme dans une pièce de jazz qu'on n'a pas envie de terminer.

Est-ce également une métaphore de la création artistique ? Et comment considérez-vous la différence entre le travail au théâtre et le travail au cinéma ?

F. G. : Le théâtre a cette chance de ne pas nous imposer le réel ; c'est à nous de le convoquer, ou de le créer. Au cinéma, et c'est une autre manière de travailler que j'adore, on doit partir du réel, c'est la matière première. Au théâtre, il n'y a rien ; ce sont les acteurs qui apportent tout.

C. H. : Pour moi, au fond, il n'y a aucune différence dans la manière de travailler au théâtre ou au cinéma. Il y a la même volonté de se raconter à travers les histoires que l'on raconte. Avec Stallone, il y a un endroit de vérité et de transparence qui me plaît.

ET AUSSI . . .

* **Samedi 16 octobre à 17h**

projection de **DIANE A LES ÉPAULES** [2017] réalisé par Fabien Gorgeart, avec Clotilde Hesme, qui vous présenteront le film.

* Retrouvez sur place les ouvrages d'Emmanuèle Bernheim vendus par la **Librarie Folies d'Encre de Saint-Ouen**.

retrouvez toute notre
programmation sur :

espace-1789.com

réservations

billetterie

en ligne 7j/7 24h/24

www.espace-1789.com

par téléphone 7j/7 de 14h30 à 21h

01 40 11 70 72

PROCHAINS RENDEZ - VOUS

[cinéma] **ICI ON NOIE LES ALGÉRIENS**
débat avec Emmanuel Blanchard,
maître de conférence en science
politique
dimanche 17 oct. 17h50

[cinéma] **LES DERNIERS JOURS DU DISCO**
de Whit Stillman
Ciné-club avec les étudiants de la
FÉMIS
jeudi 21 oct. 20h

[ciné-concert] **CONTES CHINOIS**
par **BOCAGE**
samedi 23 oct. 10h30



[cinéma] **CIGARE AU MIEL**
de Kamir Aïnouz
rencontre avec la réalisatrice
samedi 23 oct. 20h

[cinéma] **LE PEUPLE LOUP**
de Tomm Moore
cinoche - brioche
dimanche 24 oct. 14h



[cinéma] **THE FRENCH DISPATCH**
de Wes Anderson
avant-première
dimanche 24 oct. 20h

[cinéma] **A LA VIE**
d'Aude Pepin
rencontre avec la sage femme
Chantal Birman
mercredi 27 oct. 20h20

[danse] **TO DA BONE**
[LA]HORDE
jeudi 28 et vendredi 29 oct. 20h

L'Espace 1789 reçoit le
soutien financier de :



Mairie de
Saint-Ouen-sur-Seine

seine saint-denis
LE DÉPARTEMENT

* **île de France**



Ministère
Culture
Communication

RETROUVEZ LE FESTIVAL D' AUTOMNE À L' ESPACE 1789

* **GISELLE ...** [création] François Gremaud
mardi 14 décembre 20h

* **RADIO LIVE - LA RELÈVE** [création]
Aurélié Charon, Amélie Bonnin, Dom La Nena
mardi 11 janvier 20h